



L'IMPACT DE LA CRISE COVID-19 SUR LES FEMMES ET LES FILLES EN AFRIQUE

08 mars 2021

À PROPOS

La pandémie COVID-19 a mis en lumière et amplifié les inégalités de richesse, de genre, et raciales. Pour la première fois, ces inégalités ont augmenté simultanément dans la quasi-totalité des pays du monde depuis que ce type de données est enregistré. Les ravages causés par la COVID-19 sont encore plus graves pour **les femmes et les filles**, du seul fait de leur genre.

Objectifs

L'objet de cette présentation est de mettre en évidence deux rapports publiés par **OXFAM** et **ONU Femmes**, exposant l'impact de la crise COVID-19 sur les **inégalités de genre**, notamment dans le secteur de **l'éducation**, mais également de **présenter la politique genre d'I&P** et les données au sein des équipes et de nos entreprises.



Télécharger le rapport publié par OXFAM, "Le virus des inégalités" (Janvier 2021)



Découvrir le rapport de l'ONU, "L'impact de la Covid-19 sur les femmes et les filles" (avril 2020)



SOMMAIRE

1. INTRODUCTION

2. LA CRISE ACCENTUE LES INÉGALITÉS ÉCONOMIQUES

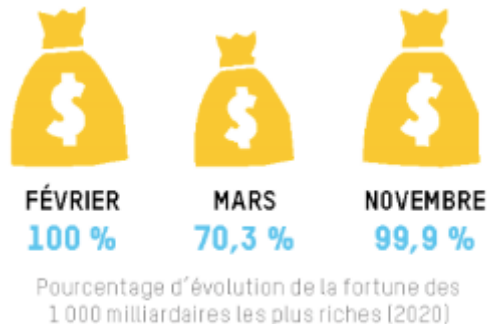
3. L'IMPACT DE LA CRISE SUR L'ÉDUCATION DES FILLES

4. OÙ EN SOMMES-NOUS CHEZ I&P ?

UN VIRUS QUI CREUSE LES INÉGALITÉS À L'ÉCHELLE MONDIALE...

D'après le rapport OXFAM :

Les 1000 milliardaires les plus fortuné.e.s ont retrouvé le niveau de richesse qui était le leur avant la pandémie en seulement **9 mois**, alors qu'il faudra **plus de 10 ans** aux personnes les plus pauvres pour se relever des impacts économiques du coronavirus.



Les richesses **accumulées** par les 10 milliardaires les plus riches du monde depuis le début de la crise **seraient amplement suffisantes** pour éviter que quiconque sur notre planète ne sombre dans la pauvreté à cause du virus et pour financer le vaccin contre la COVID-19 pour toutes et tous.



ET QUI ACCROIT NOTAMMENT LA VULNÉRABILITÉ DES FEMMES...

Personnel soignant et travailleurs sociaux au niveau mondial



Cadres du secteur de la santé au niveau mondial



En première ligne de la réponse à l'épidémie, une **exposition accrue** au risque d'infection.

Les mesures de confinement et l'isolation sociale participent à la **hausse des violences faites aux femmes**.

AVANT LA PANDÉMIE



243 millions

C'est le nombre de jeunes filles et de femmes âgées de 15 à 49 ans qui ont subi des **violences sexuelles et/ou physiques** de la part d'un partenaire intime au cours de l'année écoulée.

DEPUIS LA PANDÉMIE

La violence à l'égard des femmes, en particulier la **violence domestique et intrafamiliale**, s'est intensifiée.

Parmi les facteurs aggravants, citons :



Les problèmes d'argent, les inquiétudes liées à la santé et à la sécurité



Les conditions de vie difficiles



L'enfermement avec les agresseurs



Les restrictions à la libre circulation



Les espaces publics déserts

...NOTAMMENT SUR LE PLAN DE L'ACCÈS AUX SOINS

Des systèmes de santé surchargés, des ressources réaffectées pour faire face à la pandémie: autant de facteurs qui perturbent les services de santé destinés aux femmes et filles.

"Nous constatons déjà que l'impact de COVID-19 sur les femmes et les filles est profond. Les femmes sont touchées de manière disproportionnée par les confinements et cela se traduit par un accès réduit aux services de santé"

Dr Matshidiso Moeti, directrice régionale de l'OMS pour l'Afrique



Un cas concret : quelques chiffres sur la situation au Zimbabwe



42%

Diminution du nombre de césariennes pratiquées au Zimbabwe entre janvier et avril 2020 par rapport à 2019

90%

Chute du nombre de nouvelles clientes de pilules contraceptives



1. INTRODUCTION

2. LA CRISE ACCENTUE LES INÉGALITÉS ÉCONOMIQUES

3. L'IMPACT DE LA CRISE SUR L'ÉDUCATION DES FILLES

4. OÙ EN SOMMES-NOUS CHEZ I&P ?

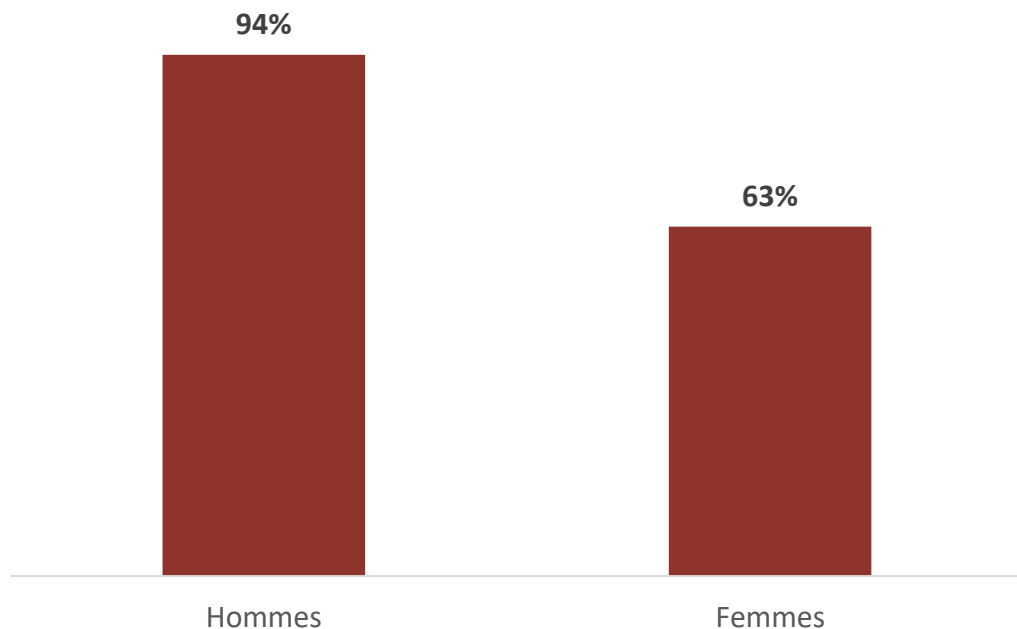
UNE VULNÉRABILITÉ ÉCONOMIQUE STRUCTURELLE ACCRUE PAR LA CRISE DU COVID (1/2)

L'impact de la Covid 19 sera **exacerbé** pour les femmes qui vivent déjà en marge de l'économie :

3x

Les femmes consacrent trois fois plus d'heures que les hommes **aux soins non rémunérés et au travail domestique**, ce qui limite leur accès à un travail décent.

les hommes âgés de 25 à 54 ans sont plus nombreux que les femmes à **faire partie de la population active** :



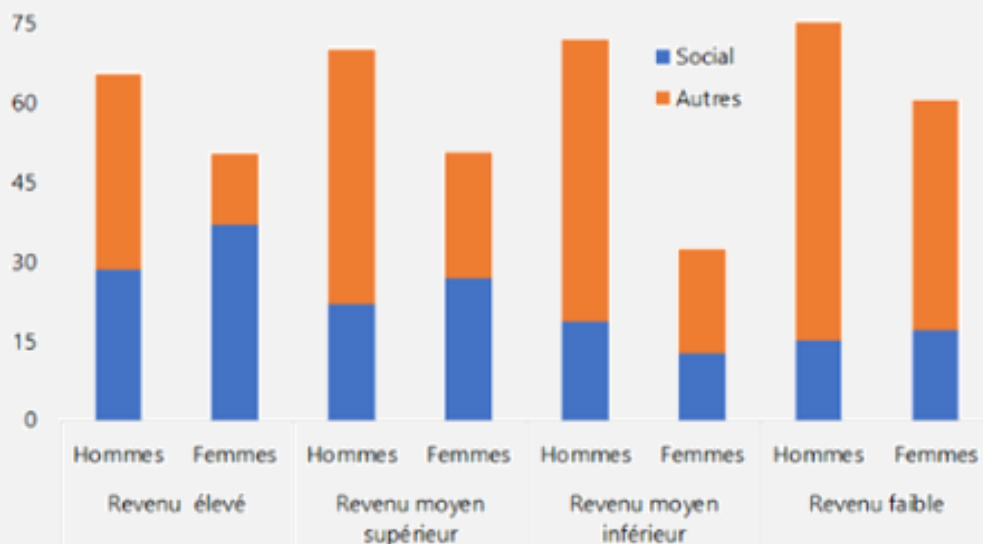
Source : ONU Femmes

UNE VULNÉRABILITÉ ÉCONOMIQUE STRUCTURELLE ACCRUE PAR LA CRISE DU COVID (2/2)

92%

Des femmes employées en Afrique Subsaharienne le sont dans **le secteur informel** (contre 86% des hommes employés), ces femmes sont particulièrement exposées à la crise économique.

Car les femmes sont **surreprésentées dans les secteurs les plus touchés par la crise** : secteur social, hôtellerie, restauration, agriculture etc.



112 millions de femmes ne seraient plus exposées au risque de perdre leurs revenus ou leur emploi si le taux de représentation des hommes était le même que celui des femmes dans les secteurs affectés par la crise de la COVID-19.



UN IMPACT DISPROPORTIONNÉ SUR LES FILLES ET LES FEMMES

3/4

Des travailleurs du secteur informel africain sont des femmes (hors secteur agricole). Ce qui les exclue de tout bénéfices sociaux et réglementations du travail.

► Voir [The sectoral and gendered impacts of COVID-19 in Africa](#)

Les femmes africaines sont **fortement présentes dans les secteurs vulnérables impactés par la pandémie** : commerce, tourisme, restauration, santé, et éducation.

Elles sont donc plus exposées aux chocs économiques que les hommes.



La **fermeture des écoles** a augmenté la part de tâches domestiques effectuées par les filles.

19%

Uniquement de **l'aide fiscale** accordée aux entreprises africaines était destinée au renforcement de la sécurité économique des femmes, en affectant les ressources aux secteurs « féminisés ».

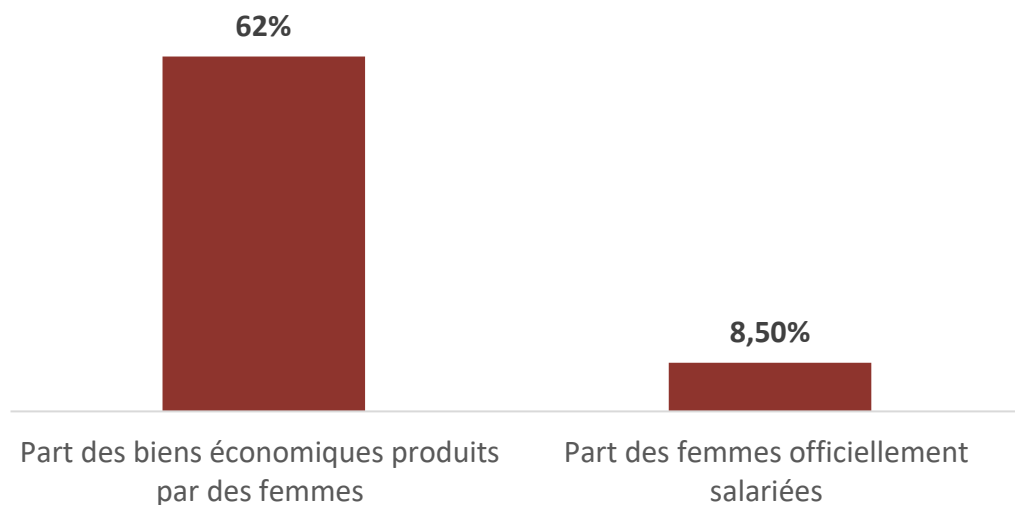
► Voir [UN Women's COVID-19 Global Gender Response Tracker](#)

UNE VULNERABILITÉ ÉCONOMIQUE STRUCTURELLE ACCRUE PAR LA CRISE COVID

La capacité des femmes à absorber un choc économique est inférieure à celle des hommes, du fait de plusieurs **facteurs structurels** : emplois informels, précaires, faibles revenus, pas d'épargne, accès au crédit plus difficile.

Cette situation est d'autant plus inégalitaire que les **femmes contribuent largement à la production de biens économiques sur le continent** (Cf graphique).

Production des biens vs salariat sur le continent africain **



40%

Part des pertes d'emploi total concernant les femmes (MENA), alors que leur taux d'emploi est de 20% (contre 70% pour les hommes)*

Sources :

* Oxfam

** Women in Africa 2019, Anne Bioulac

LES ENTREPRISES DIRIGÉES PAR DES FEMMES SONT DOUBLEMENT MENACÉES PAR LA CRISE

64%

Des entreprises dirigées par des femmes ont été contraintes de **stopper leur activité** en raison de la crise, contre 52% des entreprises dirigées par des hommes (Côte d'Ivoire).

40%

des PME africaines sont dirigées par des femmes. L'effet d'un repli économique sur les entreprises dirigées par des femmes aurait donc de graves conséquences sur le PIB.



Quelles mesures pour aider les femmes entrepreneures ?

→ **Assistance technique** : 88% des femmes entrepreneures de l'étude ImpactHER ont indiqué qu'elles avaient besoin d'une assistance technique pour s'adapter au monde post covid19.

→ Allocation de capitaux pour les aider dans la **digitalisation**

→ Prise en compte des **obstacles auxquels elles sont confrontées** :

- Disparité **d'accès aux technologies** : les femmes en Afrique subsaharienne sont 45% moins susceptibles d'être connectées et d'avoir accès aux technologies que les hommes
- **Conditions de prêts défavorables**

UNE EXPLOSION DU TRAVAIL NON REMUNÉRÉ POUR LES FEMMES

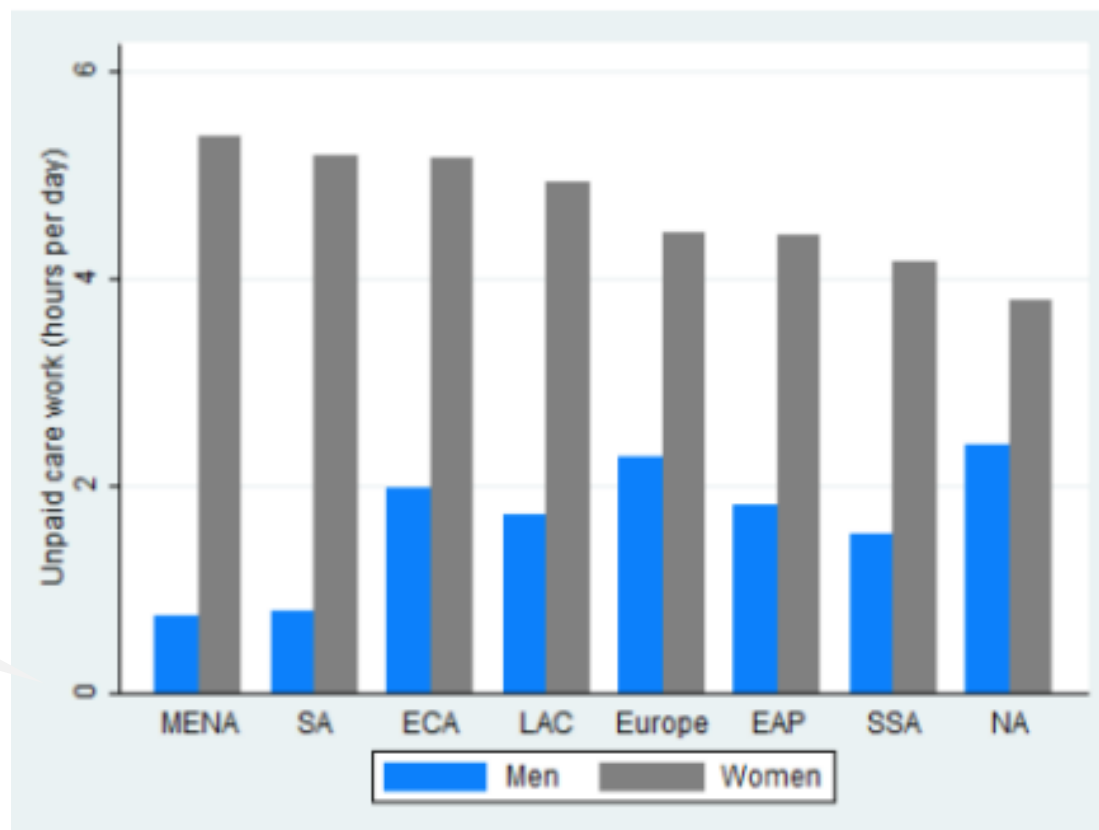
On constate une explosion du travail de soin non rémunéré avec la pandémie : soin aux personnes âgées, interruption des classes etc. Ce travail est **essentiellement effectué par les femmes et les filles** (qui y consacrent bien plus de temps que les garçons du même âge).

La crise a également révélé qu'une part importante du fonctionnement de nos économies et sociétés dépend de ce travail invisible.

40%

Valeur économique du travail de soin non rémunéré dans le PIB mondial.

Le temps passé au travail de soin non rémunéré varie en fonction du genre et des régions du monde.





1. INTRODUCTION

2. LA CRISE ACCENTUE LES INÉGALITÉS ÉCONOMIQUES

3. L'IMPACT DE LA CRISE SUR L'ÉDUCATION DES FILLES

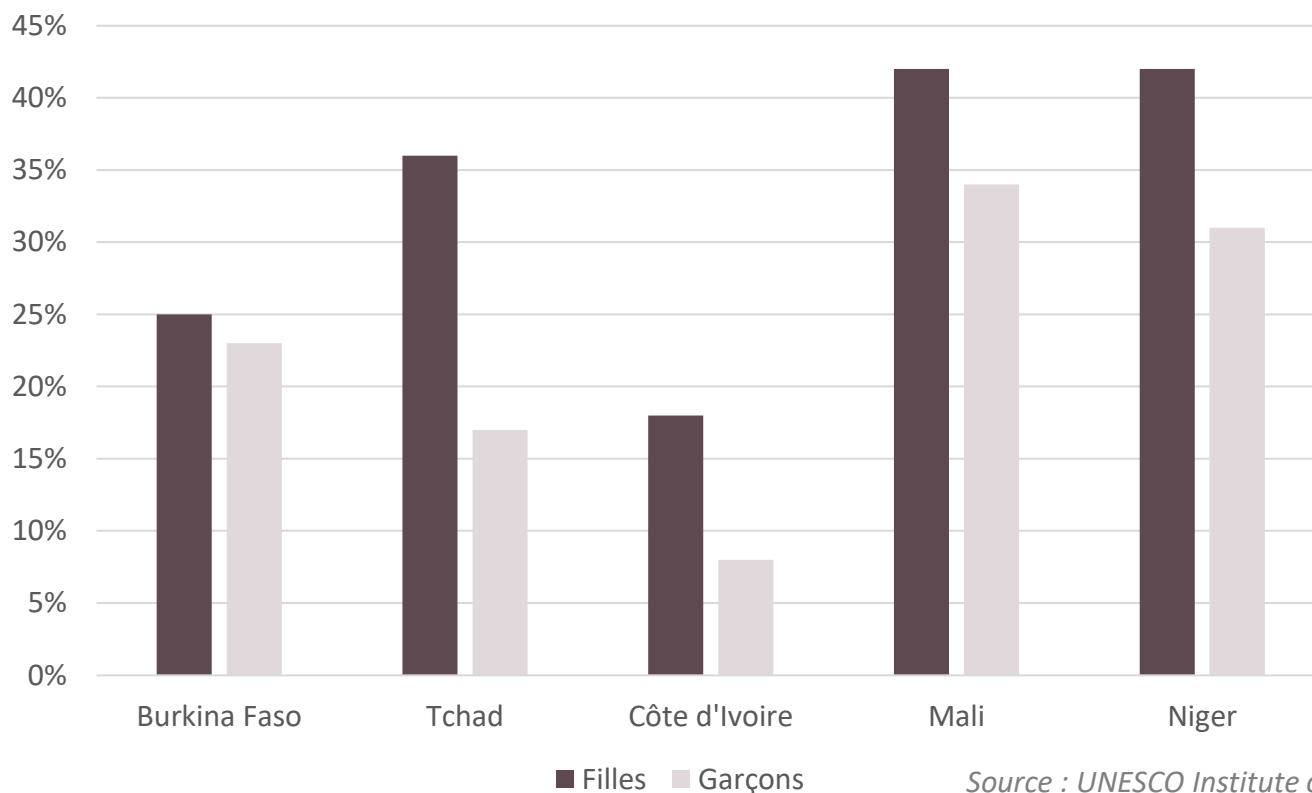
4. OÙ EN SOMMES-NOUS CHEZ I&P ?

UN ACCÈS DÉJÀ INÉGALITAIRE À L'ÉDUCATION AVANT LA PANDÉMIE

En Afrique, les filles souffrent d'un **accès à l'éducation inférieur aux garçons, notamment du fait des normes sociales**. Au Sierra Leone les filles ont en moyenne un retard d'éducation de 1,8 années.

Dans certains pays, les 6 mois d'interruption de la scolarisation représenteront une diminution de 50% de la durée de scolarisation des filles.

Taux de non-scolarisation par genre

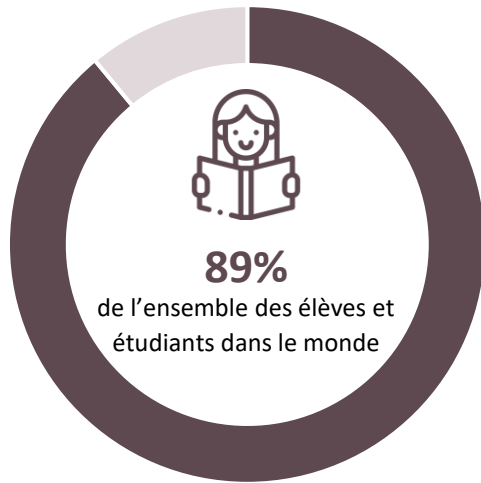


Source : UNESCO Institute of statistics, 2016

UNE CRISE QUI AFFECTERA SUR LE LONG-TERME L'ÉDUCATION DES FILLES (1/3)

L'impact immédiat de la crise sur l'éducation

Jeunes et enfants n'allant plus à l'école en raison de la **fermeture des écoles** pour enrayer la **propagation de la Covid-19**

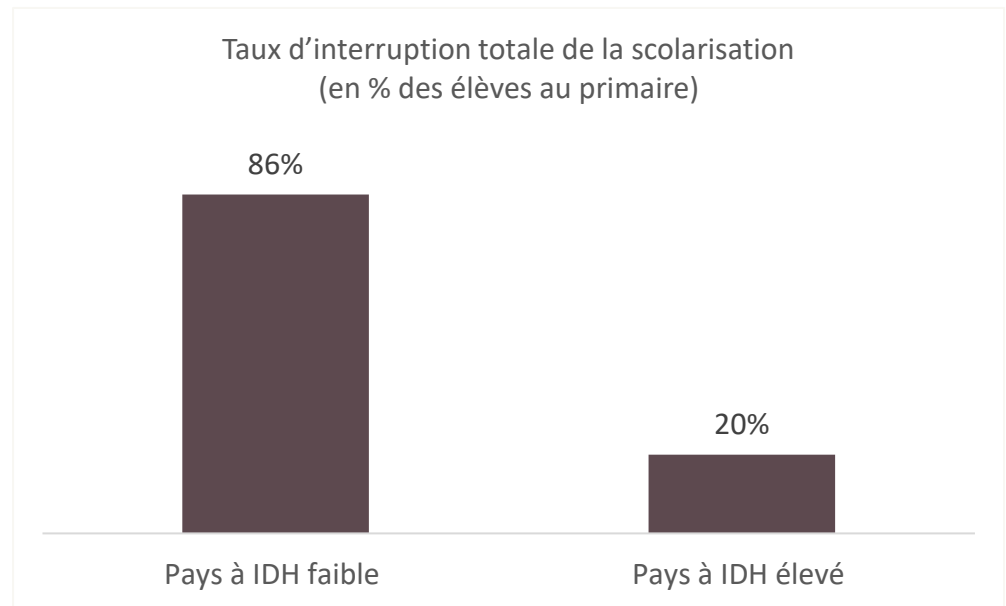


1,52 milliard d'enfants et de jeune

dont 743 millions de filles

- Des fermetures d'écoles dans le monde entier, mais la **capacité à assurer la continuité pédagogique est variable.**
- L'accès à internet pour suivre les cours numériques est **26% inférieur** pour les filles /femmes que pour les garçons / hommes (Oxfam).

Taux d'interruption totale de la scolarisation
(en % des élèves au primaire)



Sources : ONU Femmes et le PNUD

UNE CRISE QUI AFFECTERA SUR LE LONG-TERME L'ÉDUCATION DES FILLES (2/3)

Pourquoi peut-on craindre que les filles retourneront moins à l'école que les garçons après la crise ?

Car les familles auront besoin des filles

- Pour contribuer aux **revenus du foyer** pour faire face à la crise économique.
- Pour contribuer aux **taches domestiques**, auxquelles elles consacraient déjà 40% de temps en plus que les garçons.

Des filles déscolarisées ?

- La fermeture des écoles a pu engendrer une **hausse des mariages précoces** et par conséquent à une augmentation du **taux de grossesse** chez les mineures. Certaines politiques interdisent l'accès à l'école des femmes enceintes.
- **13 millions de mariages d'enfants** supplémentaires devraient survenir dans le monde d'ici 2030.

UNE CRISE QUI AFFECTERA SUR LE LONG-TERME L'ÉDUCATION DES FILLES (3/3)

Les conséquences de ces projections et estimations

20

millions

C'est le nombre de filles en âge de poursuivre des études secondaires qui pourraient ne pas retourner à l'école après la crise (extrapolation du Malala Fund à partir des données de la crise Ebola).

D'après les estimations, la pandémie devrait effacer les progrès réalisés dans le monde au cours des 20 dernières années concernant l'éducation des filles, ce qui devrait accroître la pauvreté et les inégalités.

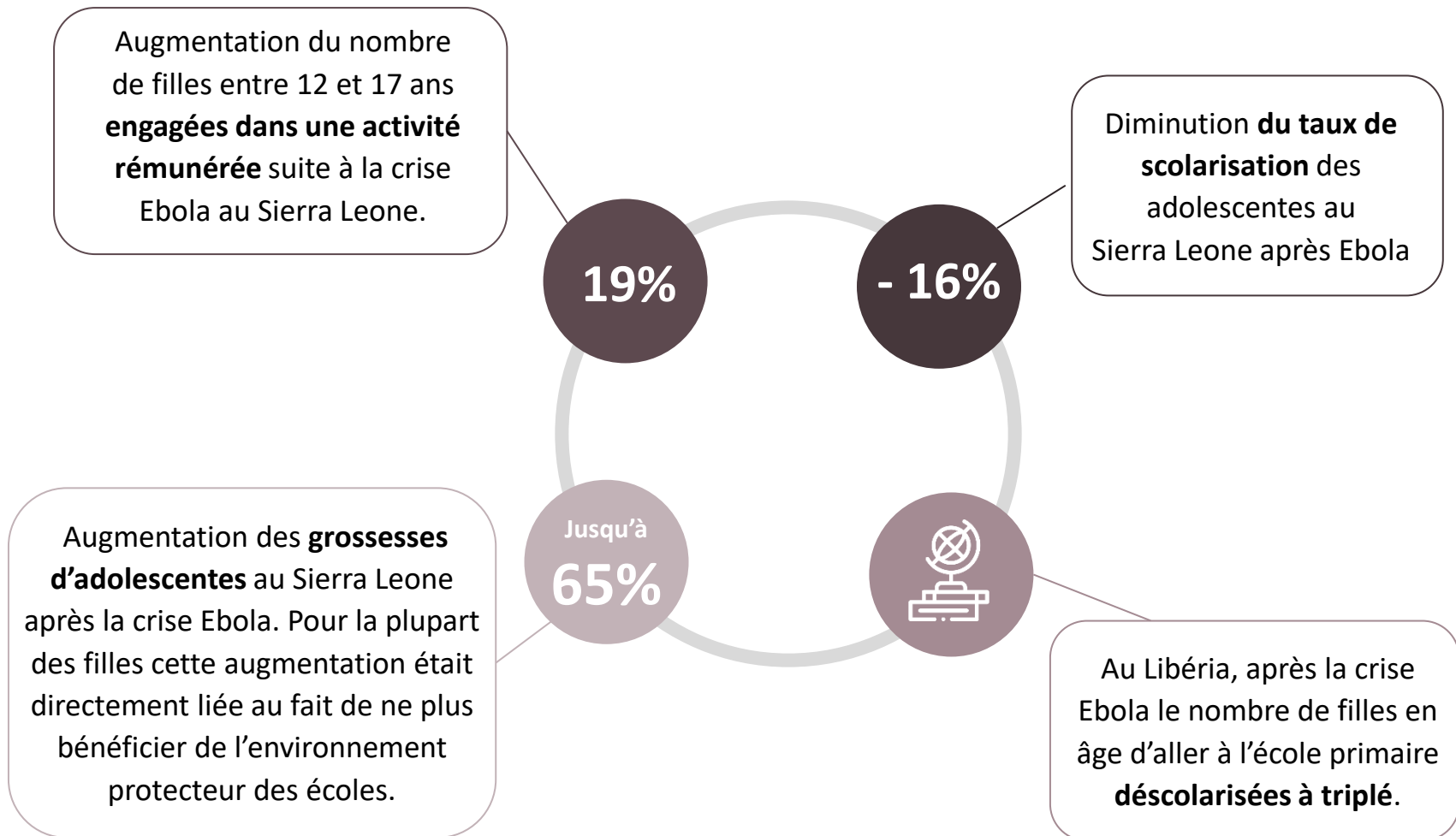


Une année d'étude en moins, c'est en général **20% de revenus perdus** sur une vie active

L'impact financier des fermetures d'écoles sur la réduction des revenus à venir est estimé **entre 3% et 15 % du futur PIB.**



L'EXEMPLE DE LA CRISE EBOLA



DES BUDGETS RESTREINTS À LA SORTIE DE LA CRISE

- Pour faire face à la crise sanitaire, les gouvernements ont besoin de **puiser des ressources de financement pour le secteur de la santé**, au détriment d'autres secteurs.
- Or, les budgets nationaux seront restreints avec la **forte contraction de la croissance** suite à la crise du COVID.
- Même si la part du budget allouée à l'éducation reste la même, en **valeur absolue le montant diminue**.
- La capacité à investir dans l'éducation sera donc d'autant plus réduite.





1. INTRODUCTION

2. LA CRISE ACCENTUE LES INÉGALITÉS ÉCONOMIQUES

3. L'IMPACT DE LA CRISE SUR L'ÉDUCATION DES FILLES

4. OÙ EN SOMMES-NOUS CHEZ I&P ?

NOTRE STRATÉGIE GENRE

Un des piliers de la stratégie genre d'I&P est de **renforcer ses financements à destination des entreprises répondant aux besoins des femmes, à l'inclusion féminine, à l'autonomisation des femmes dans les processus de décisions, et à l'accès aux emplois et aux formations.**

Dans ce cadre, I&P a publié en 2019 un article dans la revue de Proparco *Secteur privé et développement*, intitulé **Comment un investisseur d'impact généraliste peut se saisir de la problématique du genre ?**

Nos principaux objectifs :

- ❑ 35% (ou plus) d'entreprises dirigées ou détenues par des femmes.
- ❑ Un objectif pour notre fonds IPAE 2 de 50% (ou plus) d'entreprises dirigées ou détenues par des femmes ou avec au moins 30% de femmes à des postes de direction.
- ❑ 40% (ou plus) de nos investissements destinés aux entreprises répondant aux besoins des femmes.
- ❑ 50% de femmes membres des comités de gouvernance d'I&P et de nos fonds partenaires.

Secteur Privé &
Développement

Un blog animé par Proparco

Comment un investisseur d'impact généraliste peut se saisir de la problématique du genre

Samuel Monteiro Responsable ESG - INVESTISSEURS PARTENAIRES IP

20 mai 2020



ÉQUIPE ET PLAIDOYER

43% des membres du **Comité Exécutif** sont des femmes

51% de l'équipe **I&P** (tous fonds confondus) est composée de femmes

39% de l'équipe **d'investissement** est féminine*

*soit une hausse 12 points de pourcentage par rapport à 2019



Nous suivons aussi les critères du **2X Challenge**, initiative des banques de développement pour définir ce qui serait considéré comme un investissement favorable aux femmes.

69% du portefeuille d'I&P répond à au moins **un critère** du 2X Challenge.

52% du portefeuille d'I&P répond à au moins **deux critères** du 2X Challenge.

LES ENTREPRISES FINANÇÉES PAR I&P



I&P ACCÉLÉRATION

Financement d'amorçage et mentorat pour les jeunes pousses



43% de femmes parmi les promoteurs*

36% de femmes membres des comités stratégiques*

36% de femmes employées*

**Données collectées pour notre programme I&P Accélération au Sahel*



I&P DÉVELOPPEMENT

Financements en capital entre €50 000 et €500 000, réalisés par des fonds africains partenaires d'I&P



36% d'entreprises dirigées ou détenues par des femmes

38% de femmes membres des comités de direction

33% de femmes à des postes de direction

40% de femmes employées



I&P EXPANSION

Financements en capital compris entre €300 000 et €3 millions.



24% d'entreprises dirigées ou détenues par des femmes

85% de femmes membres des comités de direction

32% de femmes à des postes de direction

48% de femmes employées

FOCUS SUR PALOBDÉ SERVICES

Lutte contre la précarité menstruelle



PALOBDE est une entreprise burkinabè spécialisée depuis 2018 dans la production et la commercialisation de serviettes hygiéniques lavables. L'entreprise est accompagnée depuis 2019 par Sinergi Burkina dans le cadre du programme d'amorçage USAID-PACE. Elle répond à un besoin de plus en plus exprimé surtout en milieu scolaire où les adolescentes n'ont pas les moyens d'acheter les serviettes jetables. PALOBDE valorise une matière première locale (coton) tout en respectant les normes écologiques.

- **27 602** serviettes vendues en 2020
 - **17 000** Kits de protection pour un appel d'offre en 2021
 - **2** Années d'utilisation des serviettes en moyenne
- PALOBDE a considérablement **augmenté ses effectifs, ses équipements** et a contractualisé avec des couturiers-sous traitants pour lui venir en renfort.



IMPACT DE LA CRISE COVID-19

La survenue de la pandémie du COVID-19 a contraint l'entreprise à revoir ses prévisions à la baisse. La **stratégie de résilience** de PALOBDE face à ce nouveau contexte a été la **diversification de son activité** vers la production de masques de protection. A cela s'ajoute la **mobilisation des ONG** pour équiper les jeunes filles.

ALLER PLUS LOIN



Site web www.ietp.com

Facebook [@ietp.afrique](https://www.facebook.com/ietp.afrique)

Twitter [@ietp](https://twitter.com/ietp)

LinkedIn [Investisseurs & Partenaires – I&P](https://www.linkedin.com/company/investisseurs-et-partenaires-ietp)

Vos contacts

Samuel MONTEIRO

Responsable ESG et Impact
s.monteiro@ietp.com

Fatou CISSÉ

Doctorante / Chargée d'études ESG & Impact
f.cisse@ietp.com

Contributeurs additionnels : Margo CINTRAT •
Clémence BOURRIN • Sandrine PFISTER